

Ayant des racines communes avec les pays du Commonwealth et de la Francophonie, respecté comme intermédiaire entre les pays développés et en développement, nous occupons une place exceptionnelle pour contribuer au développement et à la stabilité de l'Afrique. D'autres pays occidentaux ont davantage de pouvoir; très peu exercent autant d'influence et notre défi consiste à user de cette influence de façon constructive, qu'il s'agisse de traiter avec le FMI, de moderniser l'agriculture ou de rechercher une solution pacifique à l'apartheid.

Quelles que soient les autres sources de tension, le système de l'apartheid est la racine de la violence qui pourrait faire éclater l'Afrique australe. Si j'ai pu trouver un motif de réconfort dans les conversations que j'ai eues en Afrique la semaine dernière, c'est que tous mes interlocuteurs comprenaient que la violence serait catastrophique pour tous les habitants de la région, qu'ils soient blancs ou noirs, riches ou pauvres, marxistes ou capitalistes. Les différents groupes ne sont pas seulement séparés par leur couleur et leur genre d'existence, mais aussi par leur suspicion et leurs craintes; cependant, il se peut qu'en fin de compte le même instinct leur fasse comprendre qu'une confrontation violente serait la pire des solutions. Les efforts actuels doivent être poursuivis, qu'il s'agisse de pressions ou de dialogue; selon nous, le Canada a la possibilité et l'obligation de faire un usage constructif de son influence exceptionnelle.

Cela m'amène à la deuxième question sur laquelle je voudrais insister. Le Canada compte parmi les partisans les plus actifs d'institutions multilatérales telles que les Nations Unies, le GATT, et autres organisations rassemblant différents pays. Deux de ces institutions n'ont pas seulement un caractère multilatéral, mais constituent de véritables familles de nations - je veux parler du Commonwealth et de la Francophonie. Le Canada est le seul pays industrialisé appartenant en même temps à ces deux organisations, ce qui lui permet d'avoir avec leurs membres des liens, tenant à la langue, aux traditions et souvent aux institutions, qui font fi des divisions économiques et géographiques de la planète.

En outre, le Canada a été lui aussi une colonie, tant dans l'Empire français que dans l'Empire britannique, si bien qu'aucune accusation d'impérialisme ne peut être portée contre lui. Le Commonwealth avait été quelque temps relégué au second plan des priorités de la politique étrangère canadienne, mais le gouvernement Mulroney l'a remis au premier plan des préoccupations. La Francophonie ne parvenait pas à prendre son essor en raison de différends